



Consultation gratuite

See Real

Ça a commencé par une frustration.

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent sur un couloir. La porte au fond. *Sonnez et entrez.* Un grand guichet. La secrétaire lève à peine le nez, son « Bonjour » blasé, « Votre nom s'il vous plaît ? », « J'ai rendez-vous avec le docteur Mayor », je vois son chignon et ses seins, elle a un énorme décolleté, quand elle me dit « Ah oui, d'accord », biffant mon nom sur son agenda, « Veuillez patienter dans la salle située sur votre droite je vous prie ».

Je dis « Bonjour » mais personne ne répond. Ni regard, ni attention. Ni plus ni moins. Rien. Je n'existe pas, personne ne me voit. Ne m'a vu ce jour-là. Personne n'a levé la tête. J'ai refermé la porte et mesuré l'étroitesse soudaine de la pièce. C'était imminent. Pas de fenêtre sur l'extérieur. Je venais d'entrer dans le tunnel dont j'avais étudié mentalement les moindres recoins ces dernières semaines. Ma venue n'avait pas l'air de troubler la salle d'attente, c'était tant mieux s'ils restaient affairés le nez dans leurs petits problèmes à fureter en reniflant. J'ai grincé du siège en m'asseyant, ce qui a fait réagir un type qui a décroisé et recroisé les jambes.

Je sais que cette façon de voir les choses n'est pas réelle.

Les salles d'attente m'horripilent. Nous sommes huit dans la pièce. Être avec des gens, des rangées de dents, des rangées de pieds, de cheveux, de bras, de poils et des odeurs, des petits frottements et des bruits, des bruits — assis en vase clos. Nous sommes huit dans la pièce close. Comédie. Il y a trop de bruits, trop de vibrations, trop de respirations. Entre les toux grasses et les messes basses borborygmes, chacun reste dans son coin et subit les cris aigus des bébés, les reniflements humides et les pages sèches des magazines tournées *slap slap* sans lire — « Hé maman ! Y a Kévin qui m'embête ! », un téléphone sonne et un type tape un texto. Les salles d'attente

m'horripilent : d'une, par définition, de deux, parce qu'il faut sans cesse se cogner cette humanité rampante qui perd peaux mortes, cheveux et poils de cul partout où elle se pose. Rester calme. Respirer avec le ventre.

J'ai du mal à attendre mon tour.

Nous sommes à huit clos dans la pièce. Lumière tungstène. Les salles d'attente m'horripilent. C'est comme dans les embouteillages, comme dans les supermarchés, comme au cinéma, comme partout, prendre son ticket, faire la queue, attendre, soumis, attendre son tour perdu dans l'immensité de la marée humaine. Juste un autre client – nous sommes à huis clos dans la pièce. Parquet flottant au sol. La lune par la fenêtre et la nuit, déjà. Beaucoup d'ondes vapeurs sonores, il y a beaucoup trop de bruits par à-coups, beaucoup de glissements et de mouvements aux coins des yeux. Les murs sont instables, on dirait des rideaux, il fait chaud. Je dois me concentrer.

C'est comme être une guêpe dans un pot à confiture.

Les salles d'attente m'horripilent parce qu'elles sont pleines de bactéries, de bruit et de morve. Je voudrais une salle d'attente vide où l'on n'attendrait jamais. Au lieu de ça, je fais comme tous, je feuillette les *Gala*, les *Voici*, les *Paris Match* des semaines passées. Les mots croisés sont toujours tous faits. Quelques pages sont arrachées. Le toubib chauve passe soudain sa tête bien rasée, luisante sous les néons, par la porte blanche et coupe net la cacophonie. Il s'adresse à l'une des femmes aux enfants en l'invitant d'un geste du bras resté derrière lui.

Une ombre se mouche. Une autre tousse.

Je regarde l'heure. Le docteur Mayor n'est pas un type ponctuel comme de l'eau de roche. C'est long. Je regarde l'heure. Très long. Un corbeau fait mine de s'envoler du bout d'un cigare dans un cadre au-dessus de formes sombres. « Kévin lâche ça ! Ça suffit comme ça ! », la jeune femme crie en parlant tout bas. Elle susurre sévère. On entend tous ce qu'elle dit.

Les salles d'attente m'horripilent parce que j'entends la respiration des autres. Collé à eux. L'un se lève, porte, grincement, toilette, le bruit, d'abord hésitant, puis

plus franc de son urine clapotant dans l'eau du fond ; une ombre se racle la gorge, une autre tourne une page. *Slap.*

C'est comme être derrière un mur invisible.

Nous sommes à cinq clos dans la pièce. Parquet flottant au sol. D'une inspiration je me suis retrouvé dans notre chambre, quand je posais, quand nous posions le parquet qu'on avait acheté. Avec du polystyrène en dessous, des morceaux de parquet à emboîter les uns aux autres. L'impression que ça faisait si longtemps, alors que non. On aménageait, et un an après on annulait notre mariage. C'était il y a presque dix mois. Une ombre se lève en restant courbée au-dessus de la table basse aux revues, en repose une, en prend une autre, et se rassoit dans un froissement. Une autre tousse. Grincement.

Les gens devraient essayer d'être consistants et de se souvenir de ce qu'ils nous ont dit.

Je ne suis qu'un résultat de la conjonction des faits. Une ombre. Ça aurait pu être vous. Mais c'était écrit « Yvan Warkowski » sur la carte vitale. Que j'avais trouvée comme un signe, par hasard, dans la rue.

Cette carte est strictement personnelle. Toute personne trouvant cette carte est priée de bien vouloir la déposer dans une boîte aux lettres de La Poste (sans enveloppe ni affranchissement). Elle sera automatiquement transmise :

Centre des Cartes Vitales Perdues
72087 LE MANS CEDEX 9

Nous sommes à cinq clos moins un aux toilettes, quatre en tout dans la pièce. On avait tout fait dans l'ordre pourtant. Mariage mairie église vin d'honneur discours ouverture du bal danse DJ possibilité de dormir sur place pour ceux qui avaient réservé leur place au préalable. Un beau mariage. Après, on avait acheté cette maison

assez rapidement. Une maison trop chère, crédit sur trente ans, ça n'a pas fait du bien. Mais on était impatient, on a signé. Et qui saurait dire quand. La vie suivait son cours. Lily son boulot de vendeuse et moi à la Préf'. On n'a pas vu ce qu'on appelle le temps passer. Sûrement.

Une ombre se mouche. Une autre tousse.

Un soir, peu de temps avant, je l'ai suivie. Je n'aurais peut-être pas dû.

J'ai appris les relations en regardant des films.

Sur le parking du cinéma multiplexe. Elle s'est dirigée vers lui en courant presque — le vent de sa vitesse soulevait ses mèches, le monde chaos écrasé, je serrais mon volant et mon cœur battait. Fort comme l'Amour. Elle le rejoignait. Elle n'allait pas voir ses copines. Un alibi pour venir ici. Elle s'approchait. J'ai encore eu le temps de penser que peut-être rien n'était vrai, pincez-moi, mais mes mains glissaient en sueur sur le volant.

J'ai parfois du mal à deviner l'âge de quelqu'un ou son statut simplement en le regardant.

Le crépuscule incendiait les pare-brise des voitures garées. Je suffoquais. La vieille vipère l'attendait devant le restaurant. C'était la première fois que je voyais l'objet du délit. C'était pour ça. Pour ce crâne d'œuf en tweed. Je ne sais pas à quoi d'autre je m'étais attendu en l'ayant suivie comme ça.

Je suis reparti dans une autre voiture. Sur une nouvelle route. L'asphalte gluant encore chaud dégageait une odeur de gaz. Le crépuscule prenait des teintes ce soir-là que je ne lui connaissais pas.

S'adressant soudain à moi : « Monsieur Warkowski ? C'est à vous », en m'invitant d'un geste du bras resté derrière lui. Il m'a tenu la porte.

« Bonjour, bonjour, asseyez-vous, rassurez-vous si ce n'est déjà fait et que le cœur vous en dit, je vous en prie, allez-y, c'est possible, qu'est-ce qui vous amène ? (Sursaut.) Mais dites-moi, je ne vous ai jamais vu ? »

Joignant le geste à la remarque, il sort d'un tiroir un monocle et le visse avec précision sur son œil droit en s'allumant un cigare — soleil en contre-jour —, derrière le toubib les persiennes strient le jour en lamelles horizontales de particules, poussières, acariens, bestioles en tout genre en suspension. Docteur Mayor aspire une bouffée et se cale au fond de son fauteuil, il attend, il me jauge, mais moi je ne sais plus. Je ne sais plus pourquoi, pour quelle maladie je suis venu.

Je dis non, on ne s'est jamais vu, c'est la première fois que je viens car mon médecin habituel n'avait aucune place disponible. Il me croit. Il a raison. Il n'est pas mon médecin référent. Il me demande si j'ai ma carte vitale. « Oui, voilà. »

Je pose mon sac au sol. J'ai mal à la gorge. Les oreilles bouchées. Il se lève et m'invite à m'asseoir sur la table tandis qu'il tient son stéthoscope autour du cou. J'enlève mon T-shirt. Le rond froid sur ma peau, mon ventre, dans le dos, « Respirez fort, ouvrez la bouche, dites *ah* ».

« Angine », fait-il. Je ne pensais pas être malade. Bref. On se remet au bureau, il prépare l'ordonnance et me la tend. Vingt-trois euros. Je sors le liquide de ma poche. Vingt-trois pile, trois pièces, l'autre en face et un billet bleu. J'ouvre mon sac.

Les gens devraient expliquer les choses clairement et éviter les sarcasmes.

Elle m'avait dit au téléphone qu'elle voulait me parler. Je lui demandais ce qu'elle voulait boire à l'apéro et proposais d'aller l'acheter en rentrant. Non, elle voulait me parler sérieusement cette fois. Ça m'a intrigué, sans plus.

Elle voulait divorcer. Je revis d'un flash crâne d'œuf. Ça n'allait déjà plus bien entre nous depuis un bout de temps, non ? Et puis elle avait rencontré quelqu'un.

« Comment ça, tu sais ? Quoi ? Non mais j'hallucine là : tu m'as suivie ? Les pneus, c'est toi alors ? T'es encore plus cinglé que je pensais. De toute façon, ma décision est prise. On s'est marié sans expérience. Oui, pour moi, sans expérience, j'ai besoin de connaître autre chose. Non, non, ce n'est pas passager. Mais je t'adore. Mais comme un frère. Pas un mari. J'ai contacté un avocat. »

« Oui, évidemment, à l'amiable. Bon, je vais devoir y aller. Non je ne reste pas, ce n'est pas possible. Je viendrai chercher mes affaires dans la semaine. Je t'appelle. »

« Oui, je vais chez lui. Tu n'es pas obligé de gueuler ! Écoute, c'est fini, je ne t'aime plus. Je suis désolé. Je dois y aller. Allez, ne pleure pas, ça va aller. »

« Mais qu'est ce que ça peut te faire ? Édouard Mayor, voilà, t'es content ? »

Quand il s'est levé pour me raccompagner une main dans le dos vers la porte, je l'ai planté. Plusieurs fois. C'était tout mou dans son ventre quand ça s'enfonçait, alors j'ai recommencé. Plusieurs fois. Je l'ai regardé dans les yeux. Je l'ai regardé et je lui ai dit mon nom. Pour qu'il sache. Il ne mourrait pas sans savoir. Il ne devait pas mourir sans savoir. Ses yeux écarquillés n'y croyaient pas, pourtant je le travaillais au corps. J'assénais comme serein mes coups de surin. Comme dans du beurre. Comme dans un rêve. J'avais tant différé que j'y goûtais goulu. Je mettais enfin un point final à toute cette histoire.

J'ai parfois du mal à me faire comprendre.

En sortant dans la rue, j'ai accéléré le pas. Vieux coup de parano, il y avait peut-être des caméras. J'ai tourné dans une ruelle. Pas un chat dans les poubelles. J'ai attrapé, sans arrêter de marcher, un bout de latex du masque derrière l'oreille, entre mon pouce et mon index, et je l'ai arraché. Je l'ai roulé en boule dans ma main. Le cœur battant dans les tympans.

Des fois, j'ai l'impression de me *reconnaître* dans les diagnostics, les symptômes de syndromes, les maladies psy que je lis sur le net. Je ne sais pas. J'ai lu que c'est comme être derrière un mur invisible dans un forum sur l'ASPIE l'autre jour. La science témoigne en ma faveur. Il y a beaucoup de choses sur Internet.

C'est ça : j'ai l'impression d'avoir certains traits, j'ai l'impression de me reconnaître dans les diagnostics du syndrome Asperger que j'ai lus sur le net. Ça expliquerait un peu. Les descriptions du dérèglement me font penser à moi. C'est même tout moi ça. L'esprit de vengeance allié à une déformation d'Asperger, d'où passage à l'acte. Je ne suis pas un meurtrier.

Je vais filer en Angleterre. Mes valises sont déjà à l'aéroport, je les ai portées hier. Puis disparaître le temps qu'il faudra, pour un pays X ou Y. Non, je ne vais pas vous le dire.

Je n'ai pas besoin de signer, je laisse le texte dans mon ordinateur, je sais que vous le trouverez. Dites juste à Lily que je l'aime.